

Charte des fondements

pour la formation des éducateurs spécialisés

Préambule

Les réflexions et les positions qui figurent ici sont le fruit de nombreux débats et d'une expérience de formation longue de près de cinquante ans; elles valent tant pour la pratique de l'éducation spécialisée que pour la formation des éducateurs.

A travers ce texte, nous cherchons à dégager les *valeurs communes* auxquelles nous nous référons : valeurs humaines, sociales, politiques, éthiques et pédagogiques qui, à nos yeux, forment *le socle du métier d'éducateur et de la formation qui y conduit*.

Nous souhaitons réaffirmer notre volonté de former des professionnels sensibles et attentifs à l'autre, aspirant à une société plus juste et plus équitable, capables de se positionner et de donner position à autrui, capables d'indépendance et d'originalité. Ainsi, nous renouvelons *le choix historique humaniste* de notre centre de formation, avec d'autant plus de force et de conviction qu'aujourd'hui encore, nous travaillons dans une société où dominant des échanges marchands de plus en plus dérégulés. Echanges qui prônent la compétition permanente et génèrent de puissants processus d'exclusion sociale masqués par le leurre des modèles triomphants de réussite sociale, familiale et professionnelle.

Principes généraux

Nous croyons fondamentalement à l'éducabilité, à l'émancipation de l'homme et au changement social.

Cette évolution dépend de notre capacité à restaurer et entretenir une dynamique créative alliant nécessairement liberté individuelle et liberté collective.

Nous voulons participer activement à la promotion de liens sociaux plus égalitaires, basés sur la solidarité et la coopération. Chaque être humain doit être respecté et reconnu comme acteur social, chacun doit avoir la possibilité de trouver sa place dans la société et dans son environnement socio-économique immédiat. Nous condamnons fermement tous les rapports de pouvoir qui conduisent les uns à assujettir les autres. Tout acteur doit être considéré comme un partenaire indispensable et à part entière du système dans lequel il s'inscrit.

Nous pensons que l'éducateur et le formateur se positionnent comme sujet et comme acteur social. Sur le plan éthique, nous voulons travailler à l'avènement de sujets libres et responsables, nous regardons chacun comme un alter ego capable de s'auto-réaliser. Sur le plan politique, nous voulons travailler à l'avènement et à la promotion d'une société où chacun peut effectivement se réaliser et s'accomplir comme sujet libre et responsable.

Nous concevons l'éducation et la formation comme des processus longs et complexes où les actes posés, s'ils peuvent produire des effets immédiats, ont pour but de s'inscrire dans le long terme. Dans cette perspective, nous avons besoin de temps et de stabilité pour construire notre pratique éducative et formative. Présence, continuité et patience sont des attitudes essentielles de nos interventions.

Le métier d'éducateur

Dans son métier, l'éducateur spécialisé croit en l'éducabilité, à l'émancipation et au changement social.

Dans notre vision, l'éducateur s'engage à partager la vie quotidienne des personnes; c'est dans ce « vivre avec » qu'il favorise leur développement, soutient les échanges et les relations sociales. C'est dans le temps de la rencontre et de la relation qu'il contribue à donner sens et valeur aux vécus, qu'il fonde ses actions et ses hypothèses de travail.

L'éducateur s'inscrit dans une équipe, une institution et un réseau professionnel porteurs de projets et de mandats qui articulent et donnent sens à son action dans le respect des lois et de la déontologie de la profession.

Professionnel créatif de l'aide à autrui, il intervient particulièrement là où il y a souffrance et marginalité, là où l'ordre social, familial, psychologique et/ou biologique se fracture, se rompt. Il reconnaît les personnes comme sujets, questionne et travaille les processus d'exclusion, dénonce les inégalités, retisse les solidarités, permet que les personnes reconstruisent leur histoire, une parole commune et des projets collectifs.

Dans un métier marqué par une tension permanente entre les multiples dimensions et enjeux présents dans chaque situation, l'éducateur élargit l'attention singulière qu'il porte au sujet par une analyse multidimensionnelle du contexte où il s'inscrit. Ainsi, il s'inquiète des aspects biologiques, psychologiques, familiaux, sociaux, économiques, légaux, éthiques, politiques, culturels ou institutionnels. Il est capable également de réagir à l'urgence et l'imprévisibilité.

Partie constituante de l'échange et de l'intervention, l'éducateur interroge son propre rapport à l'autre, au collectif, à la différence, à l'exclusion, à la souffrance, au pouvoir, à la société. Il prend conscience et questionne la position personnelle et sociale qu'il occupe.

Acteur social, il est engagé socio-politiquement au quotidien, attentif aux droits humains et à tous les acquis démocratiques de notre société qui protègent la dignité humaine, soucieux que chaque personne puisse trouver une vraie place dans cette société; ceci l'amène souvent à prendre une position de contrepoids face aux effets abusifs produits par le système socio-économique.

Dans son rapport au cadre, l'éducateur questionne les règles et les normes que sous-tend la Loi, pour en saisir le sens et permettre ainsi la vie collective dans

le respect des différences. Il est une personne de référence, témoin et révélateur des problématiques individuelles et sociales. Sa mission le place au croisement d'un mandat que la société lui confie et d'une demande ou d'un besoin singulier. De ce point de vue, *l'éducateur s'occupe de cohésion sociale, d'intégration ou de réintégration des membres marginalisés*; il est un des principes actifs de cette articulation.

Inscrite au cœur de l'espace public, sa profession est indissociable de l'importance accordée aux groupes ou aux personnes en difficultés. Ainsi l'éducateur, largement tributaire des politiques sociales, *doit exiger les conditions de faisabilité de son action.*

La formation des éducateurs spécialisés

La formation doit être conçue en priorité à partir des réalités du métier auquel elle prépare.

Nous construisons le programme de formation à partir d'une *liste de compétences fondamentales pour le métier*, compétences déclinées sous forme d'objectifs et d'activités mais aussi sous forme d'attitudes pédagogiques. Ces apprentissages s'intègrent dans un processus de développement personnel et dans un rythme propre à chaque étudiant.

Nous pensons le cursus comme *un processus global qui s'étale dans le temps* : la maturation des étudiants et des groupes constitue le meilleur garant de leur évolution. On ne peut prétendre former des éducateurs dans la précipitation ou à travers quelques modules intensifs. Aussi, le cursus forme-t-il un ensemble cohérent qui ne peut être morcelé indifféremment.

Notre modèle aspire à *la recherche d'une praxis collective*. Un rééquilibrage vers la valorisation des intérêts collectifs, le souci de l'autre et du cadre commun peut souvent s'avérer le meilleur garant du respect et du bien-être de chacun. *Les confrontations, les tensions, les conflits seront soigneusement mis au travail*. D'abord exprimés ouvertement dans des termes respectueux de l'intégrité de l'autre, puis médiatisés et parlés, ils seront réévalués à l'épreuve du temps et arbitrés, devenant l'occasion et le moteur des progrès individuels et institutionnels.

Nous voulons vivre notre institution dans une certaine *ambiance de travail*, dans un certain climat social et relationnel. Nous cherchons le plaisir de vivre et de travailler ensemble au quotidien en privilégiant la rencontre de l'autre et son écoute, en prenant le temps de tisser des liens pour élaborer une relation de formation ouverte et respectueuse. La qualité de ce climat dépend étroitement de la manière dont nous construisons et entretenons notre cadre commun. Dans un tel système, *l'espace et le temps* nécessaires à la participation et la négociation doivent permettre à chacun, étudiant ou membre du personnel, à partir du statut qu'il occupe et des responsabilités qui lui incombent, *de trouver sa place et de se positionner comme auteur de la formation*.

Nous pensons qu'au sein de la relation formative, les différents acteurs entretiennent des relations ou vivent des expériences qui contribuent à leur développement personnel. *Le rapport formateur/étudiant prend avant tout la forme d'une rencontre humaine* qui sera facilitée si l'on veille à ne pas saturer la formation d'activités évaluées et si de l'espace est laissé à l'aléa. Le cursus ne peut

donc se résumer aux seuls apprentissages académiques : la richesse du chemin personnel participe grandement à la richesse de l'éducateur.

Nous croyons qu'il est vain de prétendre devenir éducateur si l'on n'est pas prêt à se poser des questions sur soi-même, sur sa propre éducation; s'il l'on n'est pas prêt à parler de soi et de son histoire. *La prise de conscience de la position personnelle et sociale que l'on occupe est incontournable, l'"outil de travail" principal de l'éducateur n'est autre que sa propre personne.* Il est cependant clair que l'ensemble de ces démarches s'inscrivent dans une visée professionnelle.

Nous concevons la formation d'abord comme une aventure collective avec les étudiants.

Nous préférons la construction d'un savoir collectif où le formateur est le référent et le garant du cadre et où tous les partenaires sont indispensables à un apprentissage de qualité (méthodologie active) à l'expertise d'un seul individu dominant (méthodologie démonstrative). Pour permettre la création de rapports d'identification riches et réciproques, ce dispositif peut se concrétiser à travers les principes méthodologiques suivants:

°Le terrain est le terreau de la formation : on utilisera préférentiellement des *méthodes inductives* pour favoriser l'intégration des compétences liées à la pratique de l'éducation spécialisée.

°L'apprentissage d'une méthodologie de l'action socio-éducative se déroulera impérativement en *petits groupes*. Seul ce contexte permet aux étudiants et aux formateurs d'expérimenter des modèles d'action et d'intervention, d'échanger et de confronter valablement leurs points de vue.

°L'*articulation entre action, théorie et réflexion* s'inscrira comme un art de travail qui donne à l'éducateur cette position spécialisée de généraliste, associant le global et le singulier.

°Une attention particulière sera réservée *au travail interdisciplinaire, à la collaboration et à la construction collective* entre étudiants, formateurs, partenaires de formation et du terrain professionnel.

°*Les méthodes participatives* seront privilégiées, telles que le travail en groupe lorsqu'il convient, lorsqu'il apporte un plus à l'apprentissage visé. Cependant si l'on peut partager démarches et savoirs, la responsabilité des apprentissages reste personnelle.

° *L'autonomie et la responsabilisation des étudiants* seront favorisées par les dispositifs méthodologiques mis en place par les formateurs autant que par leur attitude pédagogique.

° *Le questionnement* comme méthode traversera toute la formation. L'éducateur apprendra à questionner les normes, les évidences, les croyances, le pouvoir, ainsi qu'à se questionner lui-même, afin de dégager la souplesse et l'ouverture nécessaires au positionnement que l'on peut attendre de lui dans des situations complexes, variées et difficiles.

° *Les processus d'évaluation* seront multiples et, avant tout, pensés dans leurs aspects continus et formatifs. Ils veilleront à traduire qualitativement le regard des formateurs, des étudiants ou des professionnels sur un parcours de formation. La responsabilité de la sanction sommative reviendra au collectif des formateurs.